



Babi BADALOV,
Paris, Paris, Paris

Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

L'artiste



Babi Badalov

Né le 18 juin 1959 (64 ans) à Lerik, République d'Azerbaïdjan

Vit et travaille à Paris

Né en République d'Azerbaïdjan, Babi Badalov est un artiste multilingue aux influences multiculturelles qui joue avec le langage et l'écriture.

Dans plusieurs langues et avec plusieurs alphabets, Babi Badalov écrit et peint sur toutes sortes de supports, allant de la feuille de papier au drap de lit, du tee-shirt au mur; en noir et blanc ou en couleurs.

Il est un artiste influent de la scène underground de St-Petersbourg dans les années 1990. À cause de son homosexualité, il immigré ensuite illégalement dans plusieurs pays, notamment aux Etats-Unis, en Turquie et au Royaume-Uni, avant d'obtenir l'asile politique en France en 2011. Il obtient la naturalisation française en 2018. Depuis, il vit et travaille à Paris.

Se qualifiant d'artiste visuel, Babi Badalov place l'écriture au cœur de son art et de son travail. Poète et grand voyageur, il intègre souvent ses écrits dans ses œuvres. Il les combine avec des images souvent politiques afin de créer des installations, des objets, des peintures et des performances, qualifiant son travail de « poésie visuelle ». Ses œuvres sont aujourd'hui présentes dans de nombreuses collections, en France et dans le monde, de la collection du Russian Museum de St. Petersburg en passant par le MuHKA Museum Contemporary Art d'Anvers ou encore le Zimmerli Art Museum du New Jersey.

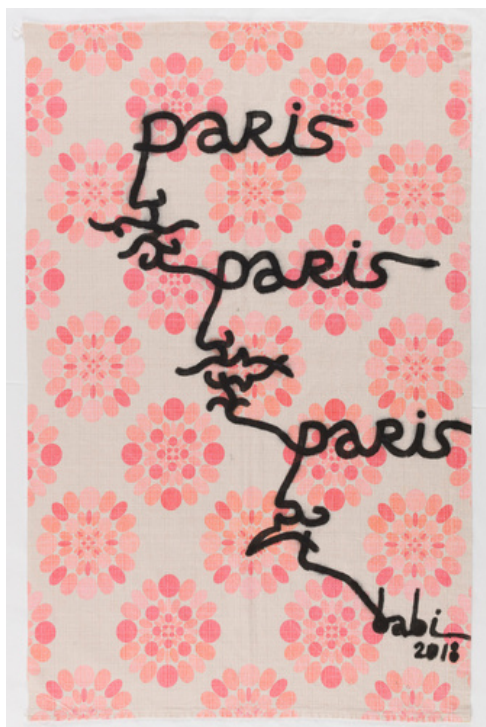


Babi Badalov, 2017 © Courtesy Galerie Jérôme Poggi, Centre Pompidou



Babi Badalov, *I have a scream*, 2023

L'œuvre



Babi BADALOV

Paris Paris Paris

2018

Peinture

Acrylique sur tissu d'ameublement de récupération

122,5 x 77 cm

Acquisition 2019

Cette œuvre poétique et engagée questionne l'expérience de la migration et ses difficultés tout en résonnant comme un espoir. Cette œuvre, à vocation universelle, utilise l'alphabet latin avec une calligraphie d'inspiration orientale. L'artiste azéri transmet son admiration pour la ville de Paris, capitale de couleurs et richesses culturelles. Avec son œuvre *Paris, Paris, Paris*, Babi Badalov rend hommage à la capitale française qui l'accueille depuis 2008 et qui est devenue son foyer. Amoureux de cette ville, l'artiste fait part d'un discours animé et poétique.

Babi Badalov entrelace les lignes et les lettres issues de l'alphabet latin avec des dessins inspirés de la calligraphie orientale, transformant certaines lettres en visages. Ceux-ci sont des autoportraits de l'artiste, représentant ses différentes cultures et expressions faciales.

Travaillant ici sur tissu, une matière simple qu'il achète en friperie, il fait le choix d'un textile ancien et peu coûteux afin de représenter les quartiers populaires de Paris, comme son quartier.

Paris, Paris, Paris est une œuvre de dialogue: Babi Badalov souhaite avant tout transmettre un message. Il trouve son inspiration dans son quotidien, son histoire et sa famille mais aussi dans des thématiques politiques qui touchent tout le monde, comme la guerre, l'écologie ou l'immigration. Ne parlant pas couramment la langue française, il utilise des mots et des formes simplifiées pour transmettre un discours universel que tout le monde peut comprendre. Pour lui, l'écriture est un dessin.

La calligraphie

La calligraphie est, étymologiquement, "la belle écriture", l'art de bien former les caractères d'écriture manuscrite. Ce mot provient du grec ancien κάλλος / kállōs, « beauté », et γράφω / gráphō, « écrire ».

La calligraphie est l'art de former de façon élégante et ornée les caractères d'une écriture. La calligraphie occidentale naît dans les abbayes et les monastères où la culture s'est réfugiée: les copistes y ont comme devoir de sauver les écrits anciens, religieux, scientifiques et philosophiques en les recopiant à la main.

Il existe différents types de calligraphies: la calligraphie latine, la calligraphie géorgienne, la calligraphie hébraïque, la calligraphie arabe, ou encore la calligraphie extrême-orientale.

- La calligraphie arabe se caractérise surtout par l'élégance et la souplesse de ses lignes.
- La calligraphie orientale est réalisée au pinceau et à l'encre de chine. Cette écriture verticale combine plusieurs styles suivant les époques et les régions.

La lettrine apparaît avec la calligraphie. Il s'agit d'une grande initiale placée en début de chapitre et qui est particulièrement soignée. Elle est l'objet d'une véritable composition intégrant des dessins autour de la lettre: formes humaines, végétales, animales ou encore géographiques.



Calligraphie arabe



Calligraphie latine

Quand l'art s'empare de l'écriture..

Jusqu'au 20ème siècle, l'écriture, qu'elle soit cursive, calligraphiée ou imprimée, garde un rôle pratique: elle sert à être lue, à transmettre des informations.

Au début du 20ème siècle, les mouvements littéraires et artistiques vont s'emparer de l'écriture comme médium et bouleverse cette vision traditionnelle.

Le cubisme

Le cubisme est l'un des premiers mouvements à intégrer l'écriture dans l'œuvre d'art. Picasso et Braque sont les premiers à le faire, en intégrant des papiers imprimés, trouvés ou achetés, dans leurs œuvres.



Juan Gris, *Nature morte à la nappe à carreaux (Still Life with Checkered Tablecloth)*, 1915, huile sur toile (116,5 × 89,3 cm), Metropolitan Museum of Art (le Met), New York.

Le dadaïsme

Le dadaïsme est un mouvement qui intègre radicalement le texte dans l'œuvre. Créé en réaction contre la société et les idées conventionnelles, les artistes Dada répliquent par la dérision, la destruction, le scandale et l'utilisation d'objets du quotidien. Certains de ses artistes emblématiques sont Marcel Duchamp, Man Ray et Max Ernst.

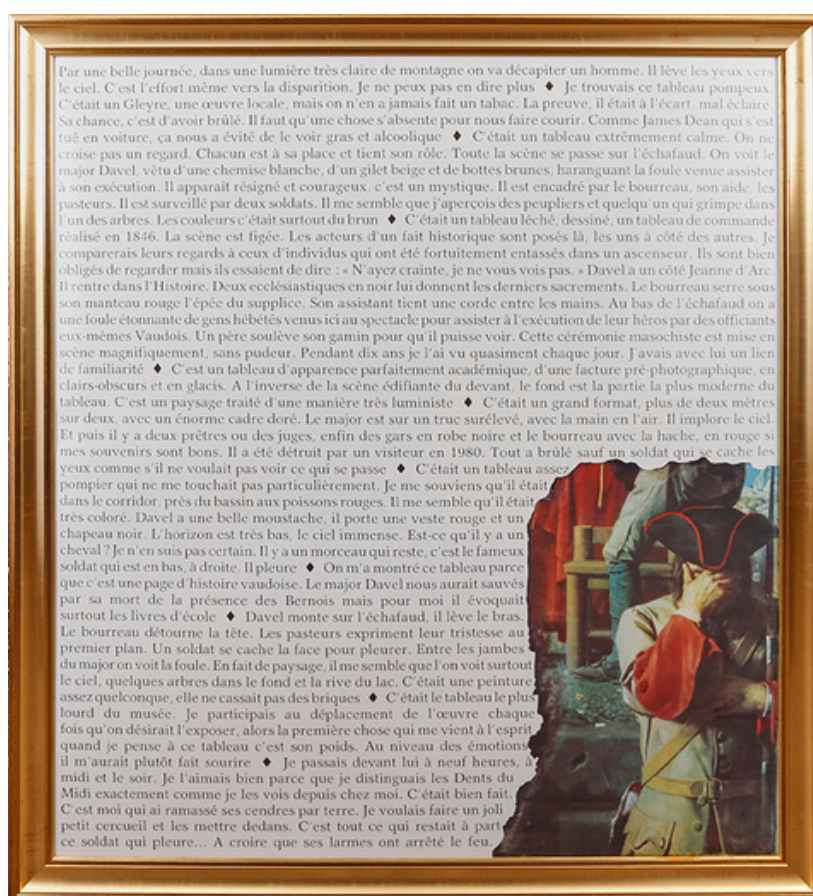


Raoul Hausmann, *ABCD*, 1923-1924
Encre de Chine, reproduction de photographie et imprimés découpés,
collés sur papier, 40,4 x 28,2 cm
Centre Pompidou-Musée national d'art moderne, Paris

Dans la collection: quand les artistes utilisent les mots

Plusieurs artistes utilisent les mots dans leurs œuvres d'art. Au même titre que le dessin, ceux-ci font partie intégrante de l'œuvre. L'écriture peut être utilisée de deux manières: pour ses propriétés littéraires et transmettre un texte, une histoire; ou bien pour ses propriétés plastiques et donc l'aspect purement visuel des différents alphabets.

L'utilisation de l'écriture permet aux artistes de transmettre des idées, qu'elles soient politiquement engagées ou liées à leur histoire personnelle.



Sophie CALLE

Le major Davel

1994

Sérigraphie et collotype

150 x 135 x 1,5 cm (avec cadre)

Acquisition 2000



Charles Gleyre, *L'exécution du major Davel*, 1850

Sophie Calle se définit comme une "artiste narrative" et utilise régulièrement le texte dans ses œuvres, racontant des histoires dans lesquelles elle mêle sa propre vie à la fiction.

Le major Davel raconte l'histoire d'un tableau disparu, *L'exécution du major Davel* peint par Charles Gleyre en 1850. Cette commande publique représente l'exécution d'une figure de l'histoire locale du canton de Vaud, en Suisse. Celui-ci est victime de vandalisme et brûlé en 1980. Il ne reste de la toile originale qu'un coin, représentant au premier plan un soldat se couvrant les yeux. Sophie Calle reprends cette partie rescapée du tableau et comble le vide avec des textes, transcriptions de témoignages de personnels du musée où le tableau a été brûlé. L'artiste leur a demandé de décrire le tableau.

Anette MESSAGER

Ma collection de proverbes

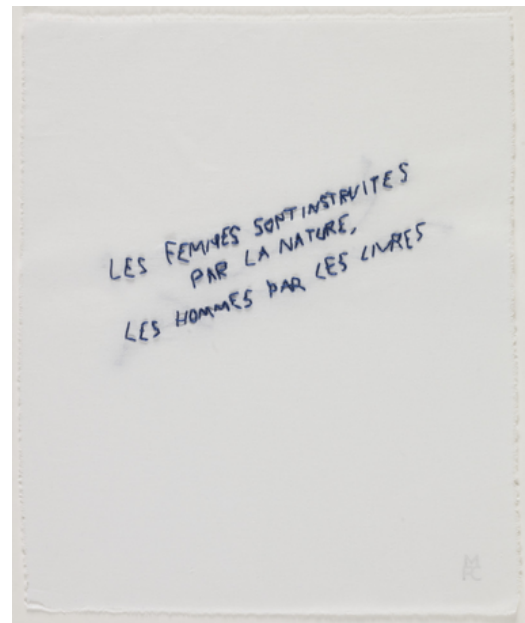
Série de 15

2012

Tissu de drap en coton brodé avec fil de couleur

35,5 x 29 cm chaque

Acquisition 2018



Diplômée des Arts décoratifs de Paris, Annette Messenger commence au début des années 70 une œuvre qui contribue à définir le courant des “Mythologies individuelles”, un ensemble de travaux d’artistes mettant en avant une représentation, réelle ou fictionnelle, de soi. Ses collections d’albums, tels que *Les hommes que j’aime* ou *Ma vie illustrée* rendent compte de cette approche.

Ma collection de proverbes, créée en 1974 et rééditée en 2012, consiste en un répertoire de proverbes sur les femmes, dont 15 exemplaires figurent dans cette édition. Annette Messenger traite ironiquement ces sentences en broderie – un artisanat associé principalement aux femmes et à l’univers domestique – soulignant ainsi la violence misogyne.

Miss.Tic

Pochoir, poème à l'autoportrait

62,2 x 82,3 cm (avec cadre)

Acquisition 1988



Miss.Tic

Pochoir au portrait de groupe

1988

Huile sur canson huilé

100 x 70 cm

Acquisition 1988



Miss. Tic est une artiste plasticienne et poète. Ses premières œuvres voient le jour en 1985. Le pseudonyme qu'elle choisit est emprunté au personnage de la sorcière railleuse Miss Tick du Journal de Mickey.

L'artiste est connue pour ses pochoirs à la bombe qu'elle applique directement sur les murs de Paris. Elle y réalise alors des "billets d'humeur" en associant un personnage, généralement une femme, à une épigramme poétique à base de jeux de mots et de calembours. Ces billets ont alors pour but d'exprimer ses désirs, ses fantasmes, ses travers, mais aussi ses révoltes vis à vis de sa vie personnelle et du monde qui l'entoure.

Ses œuvres les plus connues mettent en avant les images stéréotypées de la femme véhiculées notamment par les magazines. En accompagnant ces images d'une épigramme humoristique, elle questionne l'image de cette femme "marchandise". La femme prend la parole, s'affirme comme femme d'esprit grâce à la transformation du sens des mots et des images.

Sa démarche repose sur un mélange de légèreté, d'insouciance et en même temps de gravité et de provocation. Elle crée un langage qu'elle fait évoluer tout au long de sa carrière.



BEN

Il faut se méfier des mots

1992

Serigraphie

65 x 50 cm

Acquisition 1993

Influencé par le lettrisme, Dada et le mouvement surréaliste, Ben défend l'idée que « tout est art » et que « tout est possible en art ». Il ouvre en 1958 un magasin qui devient un lieu de rencontre et d'exposition des jeunes artistes de l'École de Nice comme César ou Arman. Appartenant au mouvement Fluxus, Ben brouille les frontières entre vie et art, et tente de s'appropriier le monde en tant qu'œuvre d'art.

L'écriture est au centre de sa pratique artistique. Sa typographie manuscrite est au cœur de son art et est aujourd'hui devenue emblématique de l'artiste. La sérigraphie *Il faut se méfier des mots* est caractéristique des écritures développées par l'artiste à partir des années 1950 qui se présentent toujours sous la forme d'un mot ou d'une phrase, écrits généralement en blanc sur fond noir. Ces phrases sont souvent des commentaires sur le monde, la société.

Des idées d'ateliers

Exemples d'ateliers à réaliser avec les élèves

Ces trois ateliers ont été réalisés avec les élèves de l'école élémentaire Trois Bornes dans le cadre du programme *Une œuvre à l'école* 2022-2023. Elles tournent autour des mêmes thématiques, en lien avec l'œuvre de Babi Badalov : la ville, la calligraphie et l'identité.

Eentremêler la ville et la calligraphie

Ce projet permet de se réappropriier une ville ou un pays choisi selon le vécu de l'enfant.

Avec son pays ou ville en tête, l'élève fait une sélection d'images de paysages et les représente graphiquement à l'encre de chine, tout en intégrant le nom de la ville ou du pays au dessin. Le rendu final prend la forme d'un tableau, sur papier peint au préalable. Des États-Unis à la France, en passant par le Sénégal et l'Ukraine, les œuvres des élèves dialoguent avec celle de Babi Badalov, créant ainsi un hommage au monde, soulignant la diversité des origines.

La création d'un alphabet

Après la découverte de divers alphabets, l'enfant est amené à créer le sien. Les élèves écrivent ensuite une phrase en hommage à Paris avec leurs propres lettres.

Un autoportrait par l'écriture

Le travail s'est inspiré de deux œuvres de l'artiste, celle exposée à l'école et celle intitulée *I Am*. Cette œuvre est un autoportrait écrit : une liste de pourcentages dresse les qualités et les origines de l'artiste.

Pour ce projet les élèves créent leur propre autoportrait avec des adjectifs et des pourcentages qui leur correspondent. Ces autoportraits sont réalisés à l'encre de Chine, sur grand format, puis photographiés avec l'élève. Ce travail permet à l'enfant de parler de soi, de ses cultures, de ses passions ou encore de sa personnalité.

Pour aller plus loin

Site web de l'artiste :

<https://babibadalov.com/>

Article *Une œuvre à l'école* sur les ateliers déjà réalisés en école élémentaire "Cultures et identités, hommage à Paris à l'école des Trois Bornes" :

https://fondsartcontemporain.paris.fr/actualites/cultures-et-identites-hommage-a-paris-a-l-ecole-des-trois-bornes__13416

Interview de Babi Badalov par le Fonds d'art contemporain :

https://fondsartcontemporain.paris.fr/ressources/interview-de-babi-badalov__3109